

Jugaad Chandigarh

Thierry Mandoul

Numéro 121, automne 2015

Pauvreté, dépouillement, dénuement

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79358ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mandoul, T. (2015). Jugaad Chandigarh. *Inter*, (121), 74–75.

JUGAAD CHANDIGARH

► THIERRY MANDOUL

À Chandigarh, comme un peu partout en Inde, l'observation de l'espace public fait ressortir l'existence de milliers de pauvres qui tentent de survivre en exerçant de petits métiers, sans salaire ni protection sociale. On pourrait, si l'on était cynique et partisan d'une économie libérale, les présenter comme de véritables entrepreneurs ! Toujours est-il qu'ils font indéniablement preuve d'esprit d'invention et d'innovation face à l'adversité. Intervenant dans des situations très contraignantes, ils expriment la solide volonté des « gens de peu », selon la noble expression de Pierre Sansot, de faire face à des défis qui ne peuvent être dominés mais uniquement réduits.

Ces hommes et ces femmes ont cette capacité de fabriquer ce dont ils ont besoin avec ce qui est à portée de main. Ils bricolent avec pour principe, comme l'écrivait Claude Lévi-Strauss, « de toujours s'arranger avec les "moyens du bord", c'est-à-dire un ensemble à chaque instant fini d'outils et de matériaux, hétéroclites au surplus, parce que la composition de l'ensemble n'est pas en rapport avec le projet du moment [...] »¹.

Des véhicules hybrides recomposés et improbables apparaissent aux coins des rues – comme ce vélo-cantine –, constitués de pièces récupérées et assemblés pour d'autres fonctions que la locomotion. Les abris fonctionnels les plus élémentaires renouent avec les origines mêmes de l'architecture étant donné leurs toiles suspendues sous les arbres ou leurs toits posés sur des troncs, la présence d'un foyer, leurs sols balayés ou constitués d'une simple dalle de brique ou de béton.

L'attitude est tellement commune en Inde qu'elle a donné naissance en hindi à un terme, celui de *jugaad*, qui exprime cette « capacité de faire avec ce que l'on a sous la main », définissant une espèce d'improvisation ingénieuse, un arrangement face à l'adversité. Ne pourrait-on considérer pour demain que de telles démarches puissent devenir la méthode et l'approche communes, une philosophie de vie pour un monde exsangue de ses ressources naturelles ?

Toujours est-il qu'à Chandigarh, ces activités et architectures « microbiennes » singulières participent à l'élaboration d'un urbanisme du quotidien. Elles constituent des réponses libres et concrètes à des besoins précis, non satisfaits par la ville planifiée et pérenne. Ces événements urbains se caractérisent par une relation précaire au temps. Transitoires, ils sont susceptibles d'évoluer, de se déplacer ou alors de disparaître au fil des heures, des jours, des saisons, des années. Ces occupations démontrent une réelle inventivité créatrice de ceux qui les assemblent, un art de faire avec les choses données. Elles renseignent sur les capacités tactiques de résistance des habitants les plus modestes à vivre l'ordre social imposé et incitent à interroger et à penser leurs interactions avec la ville concrète, conçue initialement par Le Corbusier et Pierre Jeanneret. ◀

► Métiers associés au terme hindi *jugaad* qui exprime cette « capacité de faire avec ce que l'on a sous la main » : couturier, repasseur, coiffeur, vélo-cuisine, blanchisseur/lavandier, artisan chaudronnier, réparateur de vélo, tisserand, cuisine de rue. Photos : Thierry Mandoul.

Note

1 Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Plon, 1962, p. 27.

Thierry Mandoul est architecte et docteur en architecture. Il enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais. Chercheur invité au Centre Canadien d'Architecture (CCA) à l'été 2006, il a publié plusieurs ouvrages sur l'architecture et la ville moderne et contemporaine. Il a aussi participé au commissariat de plusieurs expositions. Depuis trois ans, il développe un enseignement de projets sur Chandigarh dans le cadre du programme pédagogique international de l'ENSA Paris-Malaquais. Il est commissaire-scénographe avec Enrico Chapel et Rémi Papillault d'une exposition sur Chandigarh à la Cité de l'architecture à Paris (www.citechaillot.fr/fr), qui se déroule du 10 novembre 2015 au 29 février 2016.





PAUVRETÉ, DÉPOUILLEMENT, DÉNUEMENT